

MILDIU ET OÏDIUM

L'OAD RIMpro en test

Philippe Germain a testé cette année avec la chambre d'agriculture de la Côte d'Or, l'outil d'aide à la décision RIMpro pour le pilotage de ses traitements contre mildiou et oïdium. L'emploi de l'OAD a permis une diminution de l'IFT et un gain non négligeable, avec 44 % d'économie réalisée.



PHOTOS ET THOMAS PIRELOT



Philippe Germain, viticulteur à Nantoux (21) a testé cette année l'outil RIMpro sur une parcelle de chardonnay pour piloter ses traitements contre le mildiou et l'oïdium.

Le Domaine Germain (19 ha), situé à Nantoux (Côte-d'Or) est l'un des trois sites retenus par la chambre d'agriculture de la Côte-d'Or (CA 21) pour effectuer un essai viticulteur avec l'OAD RIMpro.

44 % D'ÉCONOMIE

Le domaine fait partie des douze exploitations du groupe Dephy viticulture du département, engagées dans la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. L'emploi de l'OAD a permis d'al-

ler encore plus loin dans la diminution de l'IFT (indice de fréquence de traitement) de l'exploitation. « RIMpro est un OAD mis au point par le Néerlandais Marc Trapman ; il est déjà très utilisé en arboriculture en France, en Belgique et aux Pays-Bas. Il commence à être utilisé depuis quelques années en viticulture sur mildiou, oïdium et black-rot, notamment dans le Beaujolais et les Charentes. Pour chacune des maladies, RIMpro se base sur un modèle prédictif, qui intègre les données météo

sept jours et donne une vision de la dynamique de l'épidémie dans la semaine à venir. Il nécessite pour fonctionner que soient connues les données de pluviométrie, de température et d'humidité relative, fournies par une station météo placée à proximité de la parcelle, mais aussi les données d'humectation foliaire, par l'intermédiaire d'une sonde placée au niveau du feuillage des vignes, qui mesure la durée de présence de l'humidité sur un capteur représentant une feuille », précise Pierre-Étienne

Petitot, conseiller viticole à la chambre d'agriculture de la Côte-d'Or. « RIMpro a été testé contre oïdium et mildiou avec la CA 21 sur une de mes parcelles de chardonnay à Nantoux. L'IFT pour l'exploitation totale est cette année de 5,03 (NDLR : la moyenne régionale Bourgogne est à 16,75). Nous sommes déjà engagés dans la modulation des doses, et dotés d'un appareil de traitement optimisé. Pour cette parcelle "RIMpro", l'IFT est descendu à 2,97 (1,67 d'IFT antimildiou et 1,3 d'IFT anti-oïdium), avec bien sûr un bénéfice environnemental mais aussi un vrai gain non négligeable, avec 44 % d'économie réalisée et un coût de traitement grâce à l'OAD de 106 euros/ha. Côté technique, la saison n'est pas finie, il faudra voir au moment des vendanges, mais à la mi-juillet le résultat est acceptable au vu de la faible intensité d'attaque observée sur grappe, explique Philippe Germain. Nous avons dès le début de la saison intégré l'OAD dans nos pratiques, mais en tenant compte des aspects logistiques (passages mildiou et oïdium le moins désynchronisés possible). Malgré une faible pression mildiou, nous avons tout de même effectué un traitement mildiou pour protéger le feuillage. Mais du 8 juin au 3 juillet, la vigne (cépage chardonnay plutôt précoce) n'était pas couverte. On sort complètement des cadences de traitement habituelles de

8, 10, 14 jours... C'est ce que l'on attend d'un OAD : qu'en année comme celle de 2020, où la pression maladie n'est pas très présente, il indique les traitements à gagner, qu'il n'y a pas besoin de huit traitements mildiou. En année à forte pression comme 2016, un OAD n'apporte pas grand-chose... »

GAIN DE DEUX TRAITEMENTS MILDIOU EN DÉBUT DE SAISON

L'OAD a indiqué trois « périodes » à risque vis-à-vis du mildiou pour la campagne 2020 sur la parcelle : 11 mai (pluie de 30 mm), mai-juin et début juin. Puis, à partir de la mi-juin, le risque mildiou est devenu faible à très faible, jusqu'en fin de saison.

« Du début de saison jusqu'à la mi-juillet, seulement cinq traitements mildiou ont été effectués en suivant les indications de RIMpro, contre sept réalisés sur le reste de l'exploitation. Le gain de deux traitements a été fait en début de saison, précise Philippe Germain. Contrairement à certains OAD qui indiquent une date de maturité des œufs, RIMpro fournit tout au long de la saison une proportion d'œufs mûrs par rapport à un stock théorique d'oospores. Cela permet d'ajuster les doses et de relativiser les risques, estime-t-il. En revanche, l'OAD n'intègre pas les traitements effectués, et il fonctionne avec les données de la parcelle, et les indications sont difficilement

Promété, RIMpro, VitiMeteo, DeciTrait

La chambre d'agriculture de la Côte-d'Or teste différents OAD depuis 2016 : après Promété et DeciTrait, la mise en place d'un réseau de stations météo Sencrop en 2019 a permis l'accès à d'autres modèles comme Movida et VitiMeteo (outil développé par Agroscope Changins en Suisse).



extrapolables à l'ensemble de l'exploitation. »

À noter que sur cette parcelle, Philippe Germain a pratiqué, comme il le fait toujours, un effeuillage précoce (stade chute des capuchons floraux). Compte tenu des conditions de l'année, le mildiou a été absent et seul l'oïdium s'est développé sur la parcelle. Les comptages effectués au 15 juin ont montré des fréquences d'attaque de 60 % et d'intensité de 15 % pour le témoin non traité ; de 20 % (fréquence) et 3 % (intensité) pour la modalité RIMpro.

Emmanuelle Thomas